

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

23 novembre 2011

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**relative à la reconnaissance d'un statut légal
pour les travailleuses et travailleurs du sexe**

(déposée par M. Laurent Louis)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

23 november 2011

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**over een rechtspositieregeling
voor de sekswerkers**

(ingediend door de heer Laurent Louis)

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
sp.a	:	socialistische partij anders	
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
LDD	:	Lijst Dedecker	
INDEP-ONAFH	:	Indépendant - Onafhankelijk	

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i>	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>		<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>	
<i>Commandes:</i>		<i>Bestellingen:</i>	
Place de la Nation 2		Natieplein 2	
1008 Bruxelles		1008 Brussel	
Tél.: 02/ 549 81 60		Tel.: 02/ 549 81 60	
Fax: 02/549 82 74		Fax: 02/549 82 74	
www.lachambre.be		www.dekamer.be	
e-mail: publications@lachambre.be		e-mail: publicaties@dekamer.be	

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

S'il est bien un sujet d'actualité récurrent qui génère dans notre société à la fois fascination pour certains et dégoût pour d'autres, c'est bien le monde de la prostitution et ses acteurs; un monde paradoxal fait de silences, de non-dits, de souffrances et aussi, il faut le dire, de plaisirs.

Alors même que la pudibonderie ambiante nous pousse à adopter, en ce qui concerne ce secteur, une politique de l'autruche, force est de constater que ce monde existe depuis la nuit des temps — qu'on accepte de le voir ou non — et qu'il existera encore longtemps — qu'on le veuille ou non.

Bien entendu, l'objet de la présente proposition de résolution n'est nullement d'encourager la prostitution ni d'en faire l'apologie, mais nous estimons que le devoir du législateur est de s'adapter à la réalité sociale et économique et ce sans tabous et sans interdits afin de répondre au mieux aux demandes de nos concitoyens.

Alors oser parler de ce que ses acteurs appellent un "véritable métier" — sans doute le plus "vieux métier du monde" — c'est oser parler de ce qui se rapporte à l'intime, sans se voiler la face, pour pouvoir ouvrir un débat constructif sur la question du statut des travailleuses et travailleurs du sexe.

Même si nous devons lutter de toutes nos forces contre les réseaux de traite des êtres humains qui forcent des femmes, bien souvent battues ou manipulées, à se prostituer, il convient d'accepter et de reconnaître aujourd'hui que de nombreuses prostituées ont opté volontairement et consciemment pour cette activité et ce pour diverses raisons qui leur sont propres.

Pour faire face à la crise économique, pour améliorer leur quotidien, pour améliorer l'éducation qu'elles donnent à leurs enfants ou simplement par choix de vie pure et simple, de plus en plus de femmes décident d'opter pour la prostitution via les services de massage ou d'escorte. Il existe en la matière toute une économie parallèle que nous devons encadrer afin de donner un

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

In onze samenleving zijn er zo van die immer controversiële onderwerpen. Bij de enen wekken ze fascinatie, bij de anderen weerzin. De wereld van de prostitutie en van de sekswerkers is zo'n onderwerp *par excellence*. Een paradoxale wereld van stilte, onuitgesproken zielenroerselen, lijden, maar ook — laten we er geen doekjes om winden — plezier...

De heersende preutsheid mag ons er dan al toe aanzetten zedig weg te kijken, vast staat dat prostitutie al sinds het begin der tijden bestaat (of we er nu de ogen voor sluiten of niet) en dat zij ook nog lang zal blijven bestaan (of we dat nu willen of niet).

Uiteraard mag dit voorstel van resolutie geenszins worden gelezen als een pamflet ter aanmoediging of ter verheerlijking van prostitutie. Wel denkt de indiener dat de wetgever de plicht heeft zich aan de maatschappelijke en economische realiteit aan te passen, zonder zich daarbij aan banden te laten leggen door taboes en verboden. Aldus kan optimaal worden ingespeeld op wat bij onze medeburgers leeft.

Brengen we dus de moed op om stil te staan bij wat de betrokkenen gemeenzaam een écht "beroep" noemen, wellicht zelfs "het oudste beroep ter wereld". Als we dát durven, dan durven we het ook te hebben over zaken die binnendringen in de sfeer van de intimiteit. Daarbij mogen we geen blad voor de mond nemen en moet het de bedoeling zijn een constructief debat op gang te brengen over de vraag of de sekswerkers geen nood hebben aan een statuut.

Hoewel we met alle mogelijke middelen de strijd moeten aanbinden met de netwerken van mensensmokkelaars, die — veelal mishandelde en gemanipuleerde — vrouwen verplichten zich te prostitueren, moeten we vandaag aanvaarden en erkennen dat heel wat prostituees wetens en willens in dat "beroep" zijn gestapt. Zij deden dat om uiteenlopende en tegelijk specifieke redenen.

De economische crisis het hoofd bieden, hun dagelijks leven verbeteren, ervoor zorgen dat hun kinderen een betere opvoeding kunnen genieten of gewoon een levenskeuze: almaar meer vrouwen beslissen de stap naar de prostitutie te zetten, via massagesessies of escortdiensten. Er heeft zich in die sectoren een heuse parallelle economie ontwikkeld, waarvoor wij een raam

statut à ces personnes mais aussi pour lutter contre la fraude et le travail au noir.

Pour pouvoir ouvrir sereinement ce débat, il convient aujourd'hui de marquer une distinction entre la morale collective et l'éthique individuelle pour pouvoir entendre le discours des prostitué(e)s qui se disent libres. Car s'il est indéniable que des hommes et des femmes sont prisonniers, contre leur gré, de réseaux proxénètes, il est également une autre réalité, celle d'hommes et de femmes qui exercent ce métier par choix et dénué de toute contrainte, parce que tout simplement c'est leur éthique de vie et qu'ils aiment ce métier. Ces personnes n'ont-elles pas le droit de faire ce qu'elles entendent de leur corps? Cette distinction clairement posée nous conduit alors inmanquablement à l'obligation d'aborder la question de savoir quel statut juridique notre société démocratique entend reconnaître aux travailleuses et travailleurs du sexe.

Car une chose est certaine: la prostitution a toujours existé, elle existe encore aujourd'hui et elle existera toujours. Nous estimons donc que le législateur se doit de s'adapter à la réalité. Offrir un statut, des droits, mais également des devoirs aux prostitué(e)s, voilà bien une avancée qui permettra à de nombreux hommes et femmes de sortir de l'illégalité, tout en pouvant assumer clairement l'option professionnelle choisie.

N'oublions pas que si la vie prostitutionnelle subsiste en pérennité, c'est aussi parce qu'elle remplit des besoins sociaux. Les clients ne viennent pas seulement chercher un rapport sexuel. Ils viennent aussi trouver une écoute, un soutien, des bienfaits psychologiques. La prostitution joue le rôle d'un modérateur social et humain qui limite et canalise les dérives criminogènes dont les agressions sexuelles font partie en première ligne. Différentes études l'ont démontré: partout où la prostitution ou l'accès à la pornographie ont été interdits, les actes de viol ou d'atteinte publique aux bonnes mœurs ont augmenté.

En outre, il ne faudrait pas non plus oublier le rôle bénéfique que jouent les prostituées à l'égard de certaines catégories de la population. C'est un phénomène et une réalité que notre société tente de cacher mais à laquelle nous voulons apporter une réponse claire et limpide. En effet, certaines prostituées accueillent également des personnes atteintes de déficiences mentales ou motrices pour prodiguer à nos concitoyens moins valides une assistance sexuelle physiologiquement nécessaire et mentalement épanouissante à laquelle ils n'accéderaient pas autrement, venant ainsi en aide à bon nombre de parents démunis face au handicap et

werk moeten uitbouwen teneinde de betrokkenen een rechtspositie te kunnen bieden, maar ook om fraude en zwartwerk tegen te gaan.

Willen we dat debat sereen kunnen voeren, dan moeten we van nu af aan een onderscheid maken tussen de collectieve morele waarden en de individuele ethiek. Pas dan zijn we in staat te luisteren naar wat de prostituees — die zich als vrije mensen beschouwen — te vertellen hebben. Immers: hoewel sommige sekswerkers ontegensprekelijk gevangen zitten in een web van pooierbendes, zijn er ook die andere mannen en vrouwen die dat beroep vrijwillig en zonder dwang uitoefenen. Gewoon omdat het past in hun levensethiek en omdat zij het graag doen. Hebben die mensen niet het recht met hun lichaam te doen wat hen goeddunkt? Wanneer we dat onderscheid eenmaal duidelijk hebben gemaakt, rijst als vanzelfsprekend de volgende vraag: welke rechtspositieregeling moeten wij, als democratische samenleving, die sekswerkers bieden?

Het kan trouwens niet voldoende worden herhaald dat prostitutie altijd heeft bestaan, vandaag nog bestaat en ook morgen nog zal bestaan. Eens te meer vindt de indiener dat de wetgever zich aan de realiteit moet aanpassen. Een rechtspositieregeling zal heel wat sekswerkers helpen uit de illegaliteit te treden, zonder dat zij hun fundamentele beroepskeuze moeten verloochenen.

Vergeeten we immers niet dat de hardnekkigheid van het fenomeen "prostitutie" ook te maken heeft met het feit dat het tegemoetkomt aan een maatschappelijke behoefte. De klanten zijn niet alleen op zoek naar seksuele geneugten, maar ook naar een luisterend oor, naar steun, naar een psychologisch schouderklopje. Prostitutie speelt op maatschappelijk en humaan vlak een temperende rol, doordat ze criminele uitspattingen (waaronder in de eerste plaats seksuele agressie) inperkt en kanaliseert. Uit verschillende onderzoeken blijkt dat waar prostitutie of de toegang toe pornografie wordt verboden, het aantal verkrachtingen en feiten van openbare zedenschennis toeneemt.

Daarnaast mag evenmin worden voorbijgegaan aan de heilzame rol van de sekswerkers ten aanzien van bepaalde bevolkingscategorieën. Het gaat om een verschijnsel en een realiteit die onze samenleving weliswaar probeert te verhullen, maar waarvoor wij willen voorzien in een duidelijke en transparante aanpak. Sommige prostituees ontvangen immers ook mensen met verstandelijke of motorische beperkingen, om onze mindervalide medeburgers fysiologisch noodzakelijke en geestelijk vervullende seksuele bijstand te verlenen waartoe zij anders geen toegang zouden hebben; aldus komen zij vele ouders te hulp die machteloos staan te-

à la souffrance de leur enfant. Pendant de trop nombreuses années et encore aujourd'hui, on a considéré à tort les personnes handicapées comme des "enfants asexués". Nous savons que ce n'est pas le cas et qu'ils ont aussi des besoins qu'ils doivent satisfaire — que cela nous plaise ou non de l'entendre — au nom d'une certaine morale. La politique actuelle de l'autruche met les responsables d'institutions, mais aussi les parents, dans des situations inconfortables qui ne devraient plus exister au 21^e siècle.

Enfin, ne perdons pas de vue que depuis 2008, les travailleuses et travailleurs du sexe subissent aussi la crise. Avec de moins en moins de rentrées régulières, ils ont, comme dans bien d'autres secteurs, de plus en plus de mal à payer leurs charges et leurs dettes. Expulsés en outre des quartiers chauds, souvent urbanistiques, comme à Charleroi, Liège ou Anvers, ces hommes et ces femmes se retrouvent à devoir prêter leurs services dans des conditions de rue très précaires. L'autorité publique se doit, selon moi, d'assurer la sécurité de ces personnes en leur offrant des conditions de travail dignes et humaines.

Comme vous aurez pu le constater, en tant que "métier" ou "activité économique", peu importe finalement le terme, la prostitution est une réalité incontournable qui mérite de voir son statut légalement reconnu, son cadre d'exercice élaboré et les conditions d'hygiène et de sécurité de ses travailleurs et travailleuses protégées.

Laurent LOUIS (INDEP-ONAFH)

genover de handicap en het lijden van hun kind. Sinds al te veel jaren en tot op heden zijn de personen met een handicap ten onrechte als "aseksuele kinderen" beschouwd. Ongeacht of ons dit — in naam van een bepaalde moraal — nu aangenaam in de oren klinkt of niet, het is bekend dat dit niet het geval is en dat ook zij behoeften hebben waaraan zij moeten voldoen. De huidige struisvogelpolitiek brengt niet alleen de verantwoordelijken voor de instellingen maar ook de ouders in ongemakkelijke situaties die niet langer zouden mogen bestaan in de eenentwintigste eeuw.

Tot slot mag niet uit het oog worden verloren dat ook de sekswerkers sinds 2008 met de crisis te kampen hebben. Met minder regelmatige inkomsten hebben ook zij, net als wat in tal van andere sectoren het geval is, steeds meer moeite om de eindjes aan elkaar te knopen. Aangezien zij bovendien, zoals in Charleroi, Luik en Antwerpen, werden verdreven uit de vaak stedelijke rosse buurten, zien die mannen en vrouwen zich dikwijls genoodzaakt hun diensten in bijzonder precarie omstandigheden op straat aan te bieden. Onzes inziens moet de overheid de veiligheid van die mensen waarborgen door hun fatsoenlijke en menswaardige arbeidsomstandigheden te bieden.

Uit een en ander is gebleken dat de prostitutie, als "beroep" of "economische activiteit" (waarbij het niet uitmaakt welke term uiteindelijk wordt gehanteerd), een onontkoombare realiteit is die verdient een wettelijk erkende status en een kader voor de beroepsuitoefening te krijgen, waarbij de hygiëne- en veiligheidsomstandigheden van de sekswerkers worden beschermd.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. considérant que des travailleurs et travailleuses du sexe sont de plus en plus nombreux à affirmer choisir cette activité économique de manière autonome, libre et éclairée;

B. considérant que ces travailleurs et travailleuses comparent l'exercice de leur activité économique à un véritable métier à part entière;

C. considérant que la prostitution joue un rôle social important, tout en canalisant certaines déviances criminelles;

D. considérant que les travailleurs et travailleuses du sexe offrent une assistance sexuelle bénéfique et salutaire aux personnes handicapées, atteintes de troubles mentaux ou moteurs;

E. considérant que les travailleurs et travailleuses du sexe subissent aussi la crise et voient les conditions d'exercice de leur activité fortement mises à mal;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT:

1. que la prostitution soit reconnue comme un métier à part entière;

2. qu'un statut professionnel soit défini, comprenant des droits sociaux (incapacité de travail, invalidité), en ce compris le droit à une pension décente;

3. qu'un cadre légal soit prévu pour que les parents et les institutions en charge de personnes moins valides puissent faire appel à la prostitution pour assister sexuellement les personnes handicapées, sans que cela soit considéré comme du proxénétisme ou de l'incitation à la débauche;

4. que des lieux fermés soient prévus dans nos villes, à l'image du *Eros Center* d'Anvers, où les travailleuses et travailleurs du sexe puissent exercer leurs activités dans des conditions d'hygiène et de sécurité optimales tant pour eux-mêmes que pour leurs clients.

11 novembre 2011

Laurent LOUIS (INDEP-ONAFH)

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. overwegende dat almaar meer sekswerkers te kennen geven autonoom, vrij en met kennis van zaken voor die economische activiteit te hebben gekozen;

B. overwegende dat die sekswerkers de uitoefening van hun economische activiteit vergelijken met een echt volwaardig beroep;

C. overwegende dat de prostitutie een belangrijke maatschappelijke rol speelt, waarbij zij bepaalde criminogene afwijkingen kanaliseert;

D. overwegende dat de sekswerkers een weldoende en heilzame seksuele bijstand verlenen aan personen met een handicap die zijn getroffen door psychische of motorische stoornissen;

E. overwegende dat ook de sekswerkers met de crisis te kampen hebben en dat de voorwaarden waaronder zij hun activiteit uitoefenen fors in het gedrang komen;

VERZOEKT DE REGERING:

1. ervoor te zorgen dat prostitutie wordt erkend als een volwaardig beroep;

2. ervoor te zorgen dat een beroepsstatus wordt gedefinieerd, met inbegrip van sociale rechten (arbeidsongeschiktheid, invaliditeit), inclusief het recht op een fatsoenlijk pensioen;

3. te voorzien in een wettelijk kader opdat de ouders en instellingen die belast zijn met de zorg voor mindervaliden een beroep kunnen doen op prostitutie om mensen met een handicap seksueel bij te staan, zonder dat dit wordt beschouwd als pooierschap of aanzetting tot ontucht;

4. in onze steden te voorzien in gesloten plaatsen naar het voorbeeld van het *Eros Center* in Antwerpen, waar prostituees onder optimale hygiënische en veiligheidsomstandigheden kunnen werken, zowel voor zichzelf als voor hun klanten.

11 november 2011